

# EVALUATIONS MUSEOLOGIQUES

---

## **Evaluation préalable (synthèse)**

---

## **Agricultures**

---



# EVALUATIONS MUSEOLOGIQUES

## **Evaluation préalable (synthèse)**

Agricultures

**DIRECTION DES EXPOSITIONS**

Département Programmation-Ressources  
Cellule Evaluation

Joëlle Le Marec  
juillet 1992

# **SOMMAIRE**

<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>1. Mots clés de l'agriculture</b>	<b>3</b>
<b>2. Fonctions de l'agriculture</b>	<b>5</b>
<b>3. Représentations de l'agriculteur</b>	<b>7</b>
<b>4. Sciences, techniques et agriculture</b>	<b>11</b>
<b>5. Exposition sur l'agriculture</b>	<b>14</b>
<b>6. Recommandations</b>	<b>14</b>

## **Introduction**

A la demande de l'équipe-projet du renouvellement de l'îlot "Agriculture", une étude préalable a été menée dans le but de répondre à un certain nombre de questions formulées par l'équipe, concernant les perceptions et attentes des visiteurs vis-à-vis du thème de l'agriculture.

Les entretiens menés par Claire Chantefoin, parallèlement à une bibliographie sur la question, ont été exploités dans un rapport intermédiaire permettant d'accéder à une grande quantité de citations des visiteurs classées par catégories de réponses fournies à chaque rubrique du questionnaire.

**Le principe adopté pour cette enquête était de fournir une matière brute, organisée, dans les plus brefs délais :** il s'agit en effet de la première étape d'un travail et d'une réflexion que nous souhaitons mener au plus près de l'équipe de conception afin d'imaginer les types d'études et de résultats les plus fructueux par rapport au projet de conception.

Les résultats de ce rapport intermédiaire ont mis en évidence la difficulté de sortir des résultats très "classiques" dans la littérature concernant l'image de l'agriculture et, surtout, des agriculteurs. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit de tendances importantes.

**Nous proposons dans cette synthèse, une analyse et une interprétation de l'ensemble des résultats de ce premier rapport d'étude dans le but d'aider l'équipe de conception à les exploiter à des fins muséologiques.**

## 1. Les mots-clés de l'agriculture

L'agriculture est évoquée par toute une série de termes-clés qui correspondent à plusieurs catégories de références :

**-les hommes qui incarnent l'agriculture**  
cultivateur, paysan(3), fermier

**-le travail et les domaines d'activité**  
travail de la terre, culture(2), cultiver, récolte(2), récolter, planter, plantation, "cultivation" de la terre, cultures industrielles, cultures maraîchères, élevage(2), élevage des animaux(2), aquaculture.

**-les types de production**  
blé(2), céréales(2), maïs(2), soja  
colza, lin, betteraves, pommes de terre  
bétail(2), vaches, moutons.

**-les techniques et l'environnement professionnel**  
techniques de culture, machines, machines agricoles(4), moissonneuse-batteuse, rendement.

**-la terre**  
champs(3), terrain, terre(2), exploitations.

**-les produits consommés**  
produits,  
viande,  
fruits, légumes,  
produits laitiers, lait, fromage, beurre.

**-la nature et l'environnement**  
écologie(2), environnement, nature(3)  
les grands espaces, eau, chlorophylle, verdure, forêt,  
campagne, mauvaises odeurs, calme, saleté.

**-les problèmes**  
endettement, sécheresse.

De l'ensemble de ces catégories se dégage une idée de l'agriculture qui se construit essentiellement sur des images de l'activité et de son contexte immédiat, **des hommes, un travail, un milieu, des techniques, des produits "sur place" et des produits consommés.**

Il existe cependant quelques associations fortes avec la nature, l'environnement, l'écologie...

Ces deux catégories expriment déjà les deux fonctions de l'agriculture vues par les visiteurs : fonction alimentaire d'abord, mais aussi fonction écologique.

D'une manière générale, tout au long des entretiens, l'agriculture est vue à une échelle plutôt locale, nationale, même si les visiteurs s'expriment sur les problèmes de faim dans le monde et d'équilibre Nord/Sud.

## 2. Fonctions de l'agriculture

Il existe plusieurs niveaux dans l'élaboration de ces représentations : on discerne une sorte de couche profonde, de base, sur lesquelles sont construites des idées qui intègrent des données et des problématiques dynamiques.

**L'agriculture est une activité gardienne (de la nourriture, les paysages, du cycle "naturel" des générations humaines), et une activité "tampon" (entre un monde social et un monde naturel).**

**L'agriculture nourrit les hommes**

Une citation nous fournit une clé pour lire une sorte d'éternel de l'agriculture " l'agriculture égale le futur; on aura *toujours besoin d'agriculteurs pour se nourrir, faire naître d'autres enfants*"(15). Dans cette citation, la fonction alimentaire de l'agriculture, massivement évoquée par les visiteurs, s'intègre à une vision où le futur est inscrit dans le cycle de perpétuation de l'espèce, de la vie de l'homme, à travers la succession des générations. Avenir et passé se rejoignent dans une vision bouclée, stabilisée, où le futur passe par le recommencement.

*"c'est la production de produits nécessaires à la vie, à l'alimentation dans la vie"*(14), *"l'homme ne pourrait pas vivre sans l'agriculture"* (9), *"c'est la base de notre alimentation"* (16), *"nourrir les hommes, c'est le travail de la terre pour se nourrir"*(11) : l'agriculture sert à nourrir les hommes, à l'échelle globale du monde et des générations.

Cette représentation de fond de l'agriculture est contextualisée, problématisée par certains dans une réflexion actuelle : chez (13), alimentation devient nutrition, puis par association, consommation qui débouche immédiatement sur le développement, le déséquilibre, la faim dans le monde : *"C'est planter des produits de façon à assurer la nutrition, la consommation...C'est le développement, la consommation, il faudrait un équilibre...C'est la fin de la faim dans le monde"*.

De même, chez (12), il ne s'agit pas de nourrir l'Homme ou les hommes, mais de nourrir *"un maximum de monde"*.

Enfin, un visiteur transpose entièrement la vision globale *"nourrir les hommes"*, *"nourrir le monde"*, dans un contexte actuel *"produire pour la société de quoi nourrir cette société"*.

Nourrir, produire, fournir des produits pour l'homme, pour les hommes, pour le monde, pour la société, pour la consommation : il y a toute une palette de nuances qui oscillent entre une image intemporelle, et une interprétation actuelle et qui traduisent déjà la contradiction très difficile entre le rôle quasi sacré de gardien de la nourriture, garant de la stabilité d'un cycle éternel de

survie, et la soumission à des impératifs économiques qui engagent la société hors du cycle, dans une dynamique dangereuse, incontrôlée, que nous verrons plus loin.

**L'agriculture préserve les paysages**

Une deuxième fonction de l'agriculture est moins souvent invoquée : elle préserve la nature ("*des espaces verts*"), et elle l'ordonne, **elle crée les paysages** : rôle tampon entre la nature sauvage, hostile, et le monde "dénaturé" du monde urbain.

### 3. Les représentations de l'agriculteur

L'agriculteur, cité par un visiteur comme ayant l'accès à la nourriture, est donc implicitement le gardien de cette nourriture.

Une première série d'images de l'agriculteur est en parfaite cohérence avec le rôle de l'agriculture, garante de la perpétuation stable d'un cycle de vie humain.

Cette idée du cycle est en effet présente très souvent : le métier d'agriculteur est difficile précisément parce qu'il est soumis, physiquement, directement, au respect des cycles naturels : il lui *"faut beaucoup de patience; il faut attendre de voir une plante lever; pour le blé, il y a tout un processus. On vit en rythme avec la nature, et moi, je n'ai pas cette patience du processus de la nature..(4). "prédire contre les saisons, labourer, remettre en état ses terres, attendre qu'il fasse beau pour récolter, enfin, une dépendance" (16), "pour moi paysans, fermiers ce sont des personnes pareilles, ce sont des gens qui sont proches de la terre, ce sont des gens qui ont une petite exploitation, des animaux qu'ils entretiennent bien, qui sont très proches du monde animal"(2).*

L'agriculteur est donc proche de la terre, de ses cycles, et du même coup, il est isolé du reste de la société, il ne bénéficie pas de l'affranchissement du milieu: *"profiter de la vie nouvelle, c'est à dire s'enrichir, pouvoir partir en vacances" (17).*

Ne pas pouvoir partir en vacances, travailler même le dimanche, et même la nuit : il s'agit là d'expressions de cet assujettissement aux cycles naturels du temps qu'on suppose être le propre de la vie du paysan. *"il est sur son tracteur, il plante, il sème, il récolte" (20).*

Ce type de représentation donne lieu à des redoublements, des renforcements de l'image par de multiples aspects : ce statut d'agriculteur proche de la terre et assujetti aux cycles naturels, donc prisonnier, "esclave", par rapport au reste de la société, se transmet de père en fils: *"il faut être né dedans";* la coupure d'avec le reste de la société s'exprime ainsi de plusieurs manières, y compris dans cette constitution imaginaire d'une caste particulière, héréditaire, dont le statut est moins un métier qu'un état: *"il n'y a pas de limites entre sa vie professionnelle et sa vie privée" (3).*

Autre expression du fait qu'il s'agit moins d'un métier que d'un état, mais aussi du phénomène de coupure d'avec le reste de la société : le paysan est peu instruit, fait peu d'études, a peu d'activités culturelles.

L'agriculteur est aussi marginalisé par sa "pauvreté" : il gagne peu d'argent, et sa richesse est plutôt dans sa terre.

Cette terre est d'ailleurs aussi un héritage qui solidarise les générations successives et entretient l'idée de la transmission familiale.

S'approfondit ainsi le thème de l'attachement à la terre qui s'exprime encore par l'idée que le petit paysan traditionnel vit de sa terre et qu'il est ainsi dans un cycle de production-consommation isolé, indépendant du reste de la société.

Cette représentation du paysan isolé du reste de la société se double de celle du paysan isolé individuellement:

*"le paysan, c'est quelqu'un d'isolé", et "je ne sais pas s'il y a le même dialogue entre les gens qui pensent un peu comme moi et les agriculteurs; ça me paraît un monde où il n'y a pas tellement de dialogue" (3).*

Cette vie isolée est aussi une vie de solitude : une adolescente évoque l'image du paysan tout seul sur son tracteur toute la journée : homme solitaire, rivé à la terre, attaché.

Cependant, dès que cette image se dessine trop fortement, trop caricaturalement, elle est reniée. On évoque alors la nécessité de s'exprimer en opposition aux idées reçues, pour mentionner la modernisation de la vie agricole, l'existence de formations très spécialisées, le monde des ingénieurs agronomes, la nécessité de compétences techniques fortes.

Cette attitude des visiteurs est fondamentale : face à leur propre expression des images fortes véhiculant certaines de leurs idées et préoccupations, ils détectent le caractère "non réaliste" de cette expression et corrigent d'eux-mêmes en prenant position par rapport aux idées reçues, aux schémas trop simples, etc., sans toutefois parvenir à développer ce thème.

### **L'agriculteur moderne : figure d'une peur de l'avenir**

Les visiteurs évoquent donc volontairement l'image de l'agriculteur moderne, mais celle-ci a beaucoup de mal à s'articuler avec la vision générale de l'agriculteur. Parfois, le visiteur semble rejeter tout simplement celle-ci hors-champ : l'agriculteur moderne échappe au monde agricole, il en sort.

Les gros agriculteurs sont moins liés aux autres agriculteurs qu'au monde industriel, ils gagnent beaucoup d'argent, sont affranchis des servitudes naturelles : ce sont des industriels, ou des gestionnaires, des "businessmen".

Si l'agriculteur est très contraint par la nature, il l'est aussi de plus en plus par les impératifs de production qui transforment l'agriculture en industrie.

A l'assujettissement individuel à des cycles naturels, quotidiens, saisonniers, stables, se surajoute l'assujettissement contradictoire, dramatique, à la spirale ascendante d'une logique économique de développement et de rentabilité :

*"c'est de plus en plus une industrie; ce n'est plus du tout à une échelle humaine; il est de plus en plus mécanisé, ce qui l'assujettit à des impératifs de production pour pouvoir rentrer dans son chiffre d'affaire...Le drame des cultivateurs, c'est qu'ils sont obligés d'investir pour acheter des machines*

*pour cultiver; ils sont obligés d'emprunter. Ensuite, ils sont obligés de rembourser leurs emprunts, ils sont soumis à de terribles contraintes. J'en ai connu. Je pense qu'on en sera de moins en moins proche dans la mesure où ce sont des gens qui sont de plus en plus soumis à des impératifs économiques."*(14)

Les changements d'échelles quantitatives (production massive.) provoquent des transformations qualitatives (ce ne sont plus les mêmes fruits). Il y a donc véritablement l'idée d'une rupture qui est une métamorphose, par changement d'échelle.

Comme le pêcheur dans l'enquête préalable sur le littoral, le paysan incarne à la fois la proximité avec la nature et la perte de maîtrise de cette relation à la nature sous l'impulsion des impératifs économiques et des enjeux de production qui le dépassent et l'engagent dans une dynamique dont on ne sait pas où elle mènera. Il est vu comme une victime, la victime la plus tangible de cette pression économique massive et impersonnelle qui entraîne tout le monde.

Le conflit, la méfiance, la peur, s'expriment dans une série de clivages et d'oppositions qui font de l'agriculture le théâtre d'un problème généralisé. Ainsi, les questions concernant les différences entre agriculteurs, fermiers et exploitants fournissent des réponses dont l'intérêt réside moins dans les définitions apportées à chaque terme, que dans l'expression de cette opposition entre logique "économique" et logique "humaine".

Il y a ainsi:

- ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent pas;
- ceux qui décident et ceux qui exécutent;
- ceux qui "vivent de" et ceux qui "investissent dans";
- ceux qui se spécialisent et ceux qui font un peu de tout;
- ceux qui produisent en grandes quantités et ceux qui cultivent à plus petite échelle;
- le métier familial traditionnel stable et l'activité industrielle à forte dimension évolutive;
- la culture et l'exploitation;
- la référence au paysan traditionnel d'autrefois et le modèle actuel.

Le modèle actuel est plus celui d'un gestionnaire qui n'est plus confronté directement à la terre : comme dans le cas des pêcheurs et du littoral, la perte de contact avec la nature va de pair avec la perte de maîtrise sur ses propres activités et sur son propre devenir.

En contrepoint à cette expansion, à ce développement à grande échelle, avec de grosses quantités, des rythmes accélérés, l'agriculture "*est un monde particulier en transformation, en réduction, et en difficultés*" (3). Le

monde agricole se réduit comme une culture menacée : l'image est la même que celle qui avait été suggérée pour les pêcheurs, en voie de disparition.

A un agriculteur qui a pu être vu lié à la nature au point d'y être assujetti, *très proche du monde animal*, est opposée une agriculture mécanisée, machinisée, informatisée, deshumanisée donc.

### **L'agriculteur-médiateur**

Et de fait, l'avenir "positif" de l'agriculture, comme son idéal, réside dans un rôle médiateur entre une sorte de logique de la nature et celle de la société industrialisée et du monde urbanisé.

Le rôle de l'agriculteur est envisagé par les conséquences de sa disparition d'une part et par ce qu'on souhaiterait lui voir faire d'autre part.

Ainsi, il doit entretenir les terres et ordonner la nature (pôle humain : la maîtrise de l'homme sur le milieu), mais aussi préserver les milieux, maintenir les paysages (pôle nature : protection des milieux).

Ce rôle de médiateur, de tampon Homme/Nature, le fait rentrer de nouveau dans un équilibre.

### **Le thème de la responsabilité sociale**

Cependant, socialement, les agriculteurs sont perçus comme des victimes passives, "soumises à", "obligées de", mais aussi "obéissant à"

Le thème de la responsabilité vient pour ce thème encore comme un élément central du discours.

Les visiteurs s'impliquent plus personnellement que pour les autres thèmes (environnement, littoral), et parlent très directement de leurs opinions propres et de leur comportement. En effet, par rapport au thème, ils s'identifient et s'expriment en tant que consommateurs plus que comme citoyens, donc acteurs directs, et évoquent ce qu'ils pourraient faire à leur niveau. Toute une série d'opinions défile ainsi, entre le sentiment d'être "**obligé de**" et, à l'extrême opposé, celui qu'"**il faut**" faire (éviter d'acheter n'importe quoi par exemple, payer plus cher pour une qualité meilleure).

C'est ce qui explique sans doute la forte attente manifestée vis-à-vis du thème des agriculteurs, de leur métier, de leurs problèmes. Le visiteur se perçoit comme un acteur social concerné (consommateur) et souhaite donc spontanément une mise en relation claire avec la situation des agriculteurs : "*on aimerait pouvoir mieux les comprendre*".

Pour ce thème de l'agriculture, on sent de façon particulièrement claire la distance entre la prise de conscience et le passage à l'acte : les visiteurs sont prêts à agir en tant que consommateurs pour privilégier la qualité, et jouer à ce niveau un rôle dans la maîtrise des impératifs économiques et des logiques de

développement, mais lorsqu'on leur demande s'ils aimeraient exercer le métier d'agriculteur, ce sont les contraintes de la vie paysanne, le faible niveau de vie et le manque d'argent qu'ils redoutent.

Ces réactions illustrent parfaitement le noeud de contradictions qui travaillent le public et qui sont le moteur d'une inquiétude manifeste : la logique économique de développement est critiquée très vivement; elle n'a pas de finalité "humaine"; elle est aveugle, non maîtrisable, lourde de conséquences graves, mais l'image traditionnelle du paysan joue comme repoussoir d'un mode de vie plus "naturel", trop dur, trop isolé, trop peu lucratif, trop contraignant.

#### 4. Sciences, techniques et agriculture

L'enquête permet de repérer quelques manifestations de l'ambiguïté entre le scientifique et le technique, sans que nous ayons recherché systématiquement à creuser cette question.

Il serait tout à fait nécessaire de pouvoir mener une étude spécifique concernant ces problèmes d'identification de disciplines, de champs d'activité, de modes de connaissances...

Ainsi, les engrais sont associés au scientifique : on pense immédiatement à la chimie.

Par contre, les biotechnologies et les manipulations génétiques ont pu être placées dans le champ du technique par une personne qui associait les engrais au scientifique.

##### 4.1. Science et agriculture

Comme dans le cas de l'enquête "Littoral", la science inspire plus de méfiance que de confiance : elle est perçue comme incapable de ne pas être assujettie à des logiques économiques: *"l'utilisation qu'on peut faire de la science est perverse. Dès qu'il y a une question de gains, on a toujours tendance à dépasser les limites pour gagner plus"* (19).

*La génétique, là encore, est citée comme pouvant avoir des conséquences imprévisibles, graves: "La méfiance la plus grande par rapport à l'ingérence de la science dans l'agriculture ; moi, je reste extrêmement prudent et sceptique sur les rapports entre ces deux domaines là, parce qu'on sait la part de manipulation génétique, en particulier qui peut générer dieu sait quoi; donc il faut rester extrêmement prudent"* (12)

Mais surtout, c'est la chimie, avec la production des engrais, qui incarne cette intervention redoutable de la science au service d'une productivité toujours croissante.

L'engrais est constamment évoqué, il est presque un thème clé, au même titre que la pollution dans le thème "Environnement". Il incarne l'intervention en force : on pousse la nature, on la force, on la violente, on la pervertit.

Un visiteur exprime là encore de manière très frappante le clivage entre un ordre du naturel et un ordre de l'artificiel, incompatibles, qui peut éclairer la fascination des visiteurs pour le problème des engrais : *"les moyens utilisés par l'agriculture ne sont pas des moyens naturels; ils sont donc pervers. IL y a quelque chose qui cloche; on ne peut pas utiliser ces moyens et avoir le résultat..."*(12) : l'engrais incarne littéralement

l'intrusion forcée de l'homme dans l'ordre naturel. Sous l'action des engrais, comme sous celle des hormones, ou des produits chimiques en général, les produits se dénaturent. Un adolescent évoque l'image des fruits qu'on pique pour y injecter des substances qui les transforment.

Dans cette mesure, il est peu gênant pour les visiteurs de ne guère avoir d'idée très précise sur ce que sont au juste ces produits qu'on range sous le terme "engrais". La distinction entre différents types d'engrais n'apparaît qu'une fois, pour citer l'existence des engrais naturels.

L'action de toutes ces techniques : obtenir des produits en plus grande quantité, plus gros, et plus attirants, mais moins bons, et peut-être dangereux, non seulement pour l'environnement et la nature, mais aussi pour la santé : *"il faudrait voir la répercussion à longue échéance de ces techniques nouvelles sur le corps humain; enfin, comment on s'adapte";* (16) et *"tous les produits biologiques et naturels amènent au corps et à l'être humain"*(15) et enfin *"ils nous prennent aussi un peu pour des cobayes"* (2).

Un visiteur voit cependant positivement les possibilités de la génétique, dans le sens d'une agriculture moins agressive:

*"l'évolution génétique des plantes, c'est ce que je dis aux agriculteurs: au lieu de mettre du désherbant, il vaudrait mieux que tu mettes une semence évoluée qui te donne un meilleur rendement"*(18)

Il est vrai que l'exploitation des possibilités ouvertes par la génétique, et leur vulgarisation, ne date pas d'hier en agriculture.

Il y a ainsi un fonds de connaissances ou de termes scientifiques utilisés par les visiteurs, dans ce qui est dit concernant les produits et leur qualité.

En particulier, parallèlement à l'évolution vers l'industrialisation et la spécialisation des modes d'exploitation, est évoquée la tendance à l'uniformisation des productions, avec les concepts de races, variétés, diversité; *"c'est uniformisé; je prendrais en exemple les races de pommiers, de haricots: vous aviez des variétés locales qui répondaient aux conditions économiques et climatiques locales qui étaient en général des productions assez valorisantes, c'est-à-dire qu'au point de vue richesses, calories, acides aminés...c'était en général de bonnes races..."* (14)

Ce même visiteur évoque *la richesse des acides aminés*, variante peut-être de la référence aux vitamines.

Des notions d'écologie interviennent aussi (bilan énergétique).

*"on est dans des pays riches où on mange trop de viande; la viande est extrêmement chère. En fait, quand on regarde la quantité de calories qu'il faut apporter pour élever une vache et la quantité que rend le vulgaire beefsteack, on se rend compte qu'il y a un rendement qui est quand même déplorable"*(14)

#### 4.2 .Techniques et agriculture

S'il est un domaine où la technique est depuis longtemps identifiée comme un aspect fondamental par tout un chacun, c'est bien celui de l'agriculture, avec la **mécanisation** (moissonneuse-batteuse, abattage...) : d'où sans doute une perception généralement positive d'une technique qui n'est guère synonyme de modernisme, mais presque de tradition (la moissonneuse-batteuse). On mentionne cependant une fois le risque qu'il y ait "moins d'hommes" à cause des machines.

Par contre, les visiteurs sont fascinés par le thème de **l'informatique** dans l'agriculture, qui apparaît tout à fait spontanément. Lors de l'enquête préalable "informatique", les réactions recueillies avaient déjà révélé le caractère emblématique de l'informatique comme **révolution**. Ce thème de la révolution apparaît dans notre enquête, pour le domaine particulier de l'agriculture, chez un visiteur qui l'exprime par le **choc** quasi incongru entre tradition et innovation : l'informatisation qui sert même à l'élevage des vaches.

Satellites et informatique sont tous deux évoqués dans des aspects qui sont tout à fait cohérents avec l'imaginaire du futur de l'agriculture : l'informatique, les satellites, la météo, servent à prévoir, à détecter des évolutions à long terme, c'est-à-dire d'une part à quitter l'échelle très locale, très enracinée, très attachée et d'autre part, à dépasser des échelles de "temps naturel" contraignantes.

## 5. Exposition sur l'agriculture

Les visiteurs ne sont pas a priori attirés par le thème de l'agriculture proprement dite, en dépit du fait qu'il débouche sur des préoccupations réelles profondes, mais qui relèvent d'autres thématiques reliées à celles de l'agriculture.

Cependant, à la question concernant des souhaits éventuels pour une exposition sur le thème de l'agriculture, on trouve des réponses importantes, qui concernent peut-être l'image du média exposition d'une manière plus générale.

-l'exposition est un contrepoint du discours publicitaire et médiatique (comparer des situations dans le temps, sur la planète, montrer le positif et le négatif, voir le pour et le contre, faire le bilan, faire une "*description réaliste de ce qui est sans valoriser le progrès, et puis voir comment remédier à la situation.*").

-l'exposition met en contact avec la réalité, elle permet une approche directe, sensible (voir des plantes, des machines)

-l'exposition propose une histoire (à l'échelle de la journée, des saisons, de l'histoire de l'homme)

-l'exposition est une scène sociale (sensibiliser aux problèmes de l'agriculteur, mieux faire connaître les agriculteurs....)

-l'exposition montre des innovations techniques "*les nouvelles technologies, les cultures hors-sol, les cultures sous-abri.*(13), et "*ce qui se fait, par exemple ce travail nouveau avec le clonage*"(18).

## 6. Recommandations

Il existe plusieurs façons d'exploiter ces résultats, notamment en fonction du projet d'exposition.

### Rôle

En premier lieu, de nombreux visiteurs s'identifient eux-mêmes essentiellement comme citoyens consommateurs de produits agricoles et risquent fort de visiter une exposition dans ce rôle précis.

Le thème de l'agriculture proprement dit ne suscite guère l'intérêt : ce sont des thèmes dérivés qui trouvent manifestement un écho parfois passionné chez eux, dès l'instant où ils sont "touchés" : c'est alors l'inquiétude qui prime.

**Thèmes**

Cette inquiétude se cristallise sur des aspects déjà largement repérés dans des enquêtes préalables précédentes. Dans ce cas précis, il s'agit des thèmes suivants :

-l'évolution et le devenir d'un métier et d'un état qui est le miroir et le contrepoint de leur propre situation, de leurs propres contradictions face à l'évolution de la société telle qu'ils la perçoivent (l'agriculture alimentaire, l'agriculture médiatrice entre nature et monde urbain, l'évolution de l'agriculture comme scénario-type de la logique d'un développement économique aveugle).

-l'état des lieux : les attentes concernant des approches historiques ne sont parfois que le reflet d'une inquiétude pour l'avenir, et du souhait de savoir ce qu'il en est aujourd'hui, ce qui va, ce qui ne va pas, pourquoi, ce que l'on pourrait faire.....

**Notions**

A un autre niveau, on peut également aider le visiteur à utiliser des thèmes et des notions qu'il cherche à mobiliser sans avoir d'idées bien claires. Il s'agit notamment de tout ce qui apparaît comme relevant du scientifique, et tout ce qui engage la transformation des produits : manipulations génétiques, actions des engrais, des hormones, compréhension des pollutions...

Engrais et pollutions en particulier, peuvent faire l'objet d'une clarification spécifique, précise, destinée à apporter des informations et connaissances fondées.

**Accroche**

Enfin, on peut saisir les biais par lesquels on peut le plus opportunément possible aborder certains aspects : par exemple, le thème de la dépendance au milieu naturel peut être une entrée privilégiée pour aborder la technique et l'articuler sur des représentations préalables concernant le rapport de l'homme à son milieu.

Les rôles imaginés de l'agriculture, d'une part comme gardienne de l'alimentation du monde, d'autre part comme tampon entre la nature "hostile" et le monde industriel et urbain, sont à notre avis des pivots dans l'interprétation du thème de l'agriculture.